



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :  
Histoire naturelle de l'Homme préhistorique  
sous tutelle des  
établissements et organismes :  
Muséum National d'Histoire Naturelle  
Centre National de la Recherche Scientifique



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Unités  
de recherche

*Le Directeur*

**Pierre Glaudes**



# Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

**Critère 1 - C1 :** Production et qualité scientifiques ;

**Critère 2 - C2 :** Rayonnement et attractivité académique ;

**Critère 3 - C3 :** Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

**Critère 4 - C4 :** Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

**Critère 5 - C5 :** Implication dans la formation par la recherche ;

**Critère 6 - C6 :** Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Histoire naturelle de l'Homme préhistorique**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A+	A	A	A+	A



# Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Histoire naturelle de l'Homme préhistorique

Acronyme de l'unité :

Label demandé : UMR

N° actuel : 7194

Nom du directeur  
(2012-2013) : M. Christophe FALGUERES

Nom du porteur de projet  
(2014-2018) : M. Christophe FALGUERES

## Membres du comité d'experts

Président : M. Alain TUFFREAU, Université Lille 1

Experts : M. Jean-Philip BRUGAL, CNRS (représentant du CNU)

M<sup>me</sup> Veronique MATHIEU, CNRS (représentante ITA du CoNRS)

M. Bruno MAUREILLE, Université Bordeaux 1 (représentant du CoNRS)

M. Robert MERCIER, Université Bordeaux 3

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Gilles BŒUF, Muséum national d'histoire naturelle

M. Robert CHENORKIAN, CNRS

M. Xavier PY, Université de Perpignan Via Domitia



## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR 7194, créée en 2009, se situe dans la continuité directe de l'UMR 5198, issue de la fusion de deux FRE en 2005. Les principaux lieux d'implantation sont l'Institut de Paléontologie Humaine (IPH), site prestigieux, lié par convention avec le MNHN et, au cours des dernières années, l'Îlot Poliveau en raison des travaux de rénovation du Musée de l'Homme. Il faut aussi mentionner le site de l'Abri Pataud, en Dordogne.

### Équipe de Direction

L'UMR est dirigée par M. Christophe FALGUERES, secondé par les responsables d'équipes, M<sup>me</sup> Marie-Hélène MONCEL et M. François SEMAH (Equipe 1), M. Jean-Jacques BAHAIN et M. François FRÖHLICH (Equipe 2), M. Denis VIALOU et M<sup>me</sup> Marylène PATOU-MATHIS (Equipe 3).

### Nomenclature AERES

SHS6\_3 (Archéologie) et ST3 (Sciences de la Terre et de l'Univers)



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	22	30	30
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	9	9	9
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	31	29	
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	5	6	6
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	22	23	15
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	10	18	
<b>TOTAL N1 à N6</b>	<b>99</b>	<b>115</b>	<b>60</b>
<b>Taux de producteurs</b>	<b>88,24 %</b>		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	8	
Thèses soutenues	26	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	6	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	16	20

L'UMR regroupe un peu plus d'une trentaine d'enseignants-chercheurs, en grande majorité du MNHN, et 9 chercheurs des EPST auxquels il faut adjoindre du personnel de l'Inrap et des collectivités territoriales dont certains ont une production soutenue (5 producteurs). Les effectifs des permanents sont restés stables avec deux recrutements de chercheurs CNRS et ce, malgré l'absence de recrutements d'enseignants-chercheurs au MNHN depuis 2008, situation qui prend fin en 2012 avec les recrutements de deux professeurs et d'un maître de conférences. Le nombre important des ITA permanents (20 du MNHN et 4 du CNRS, dont 8 producteurs), nécessaire pour assurer le fonctionnement de la plate-forme analytique, la gestion des collections et le fonctionnement administratif, a connu une baisse importante (21 ITA en 2012) en raison de départs en retraite ou d'évolution des postes au MNHN.



## 2 • Appréciation sur l'unité

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'UMR 7194, comme les unités qui l'ont précédé, demeure en France l'un des points d'ancrage des disciplines relevant de l'étude de l'Homme durant la Préhistoire, surtout ancienne, avec une approche naturaliste qui constitue sa spécificité. Ses membres sont fortement investis dans des recherches interdisciplinaires sur de nombreux terrains en France et à l'étranger ainsi qu'en laboratoire. La formation par la recherche avec une spécialité de master attractive constitue aussi l'un des points forts de l'unité.

L'élargissement de l'unité avec l'intégration de Midi-Terra (EA, Université de Perpignan) et de l'EPCC de Tautavel constitue une opportunité de développement.

### Points à améliorer et risques liés au contexte

Un effort reste à faire pour améliorer l'organisation des équipes dont les activités se recoupent parfois. Le risque de dispersion est grand avec de nombreuses petites entités s'investissant dans des terrains et des thématiques très variés.

Le fonctionnement d'une unité multi-sites, telle qu'elle est prévue pour le prochain contrat, risque d'accroître les difficultés de fonctionnement de l'UMR qui souffre déjà d'un certain déficit de personnels ITA et ITRF.

### Recommandations

Une hiérarchisation des actions serait souhaitable en veillant à une articulation judicieuse entre les équipes et les pôles.

Le comité d'experts invite le directeur de l'unité à réaliser un organigramme administratif et scientifique de son unité ce qui permettra à ses acteurs de se positionner au sein de la structure de recherche. Il l'invite également à proposer l'élection d'un(e) directeur d'unité adjoint(e).



### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe E1 « Les Hominidés au Quaternaire : milieux et comportements » est la plus importante par ses effectifs (9 enseignants-chercheurs et assimilés, 6 chercheurs et assimilés) et sa production scientifique. Les chantiers de fouilles archéologiques sont particulièrement nombreux, en France (Centre, Languedoc-Roussillon, PACA) et à l'étranger, en Eurasie (Géorgie, Inde, Yemen, Indonésie) et aussi en Namibie ce qui est le reflet d'un dynamisme qui mérite d'être souligné. Les résultats les plus marquants sont variés : datation, contexte et caractérisation des plus anciennes industries lithiques de l'Europe occidentale (Pléistocène inférieur d'Espagne, Centre de la France), de Géorgie, Chine et Inde ; émergence et diffusion des industries à bifaces en Eurasie et du Paléolithique moyen en Europe ; diversité humaine dans l'Asie du Sud-Est depuis le Pléistocène moyen ; utilisation de méthodes analytiques non invasives appliquées à la paléanthropologie. Un nouveau thème, intitulé « Histoire et épistémologie de l'archéologie préhistorique », bien que ne concernant directement qu'une seule personne, a constitué un axe fédérateur au niveau de l'unité et a permis le développement de collaborations à l'extérieur.

L'équipe E2 « Archives sédimentaires et matériaux de la Préhistoire » ne repose que sur quelques permanents mais qui sont des producteurs de bon niveau. Deux entités principales composent cette équipe : l'une centrée sur l'étude des séquences mettant en œuvre des études pluridisciplinaires (archéo- bio- et chronostratigraphie), l'autre sur l'étude des matériaux (traitement, minéralogie, provenance) qui est un axe pouvant apporter des éléments de nature à renforcer les résultats obtenus par les équipes 1 et 3. L'entité centrée sur les stratigraphies, la plus étoffée en termes de permanents, est centrée sur quelques thématiques bien identifiées (contextes karstiques, exokarstiques, fluviaux). Elle met en œuvre des approches pluridisciplinaires (études sédimentaires, des faunes, datations radiométriques). Des interactions avec l'équipe 3 mériteraient d'être développées. Il conviendrait aussi d'élargir le panel des méthodes radiométriques de datation car la RPE n'est bien adaptée que pour les périodes anciennes. Les résultats obtenus dans ce domaine sont substantiels sur les plans qualitatifs et numériques. Cependant, la méthodologie développée pour la datation des grains de quartz blanchis n'a pas été reprise par d'autres laboratoires au niveau international. Pour ces périodes reculées, les comparaisons entre méthodes sont exceptionnelles. Par conséquent, la validation des protocoles développés dans l'UMR, reste à faire et devrait constituer une priorité pour les années futures.

L'équipe E3 « Comportements des Néandertaliens et des hommes anatomiquement modernes replacés dans leur contexte paléoécologique » est la seule qui traite des hommes anatomiquement modernes, de leurs environnements, de leurs comportements techniques, de leurs comportements de subsistance et de l'art sur des terrains variés (France, Afrique du Nord, Amérique du Sud) avec des prolongements jusqu'à l'Holocène. Les travaux concernent à fois des missions sur le terrain et des analyses de laboratoire, notamment pour les analyses et les datations de l'art préhistorique. Les résultats sont souvent originaux malgré une dispersion des thèmes abordés qui recoupent aussi ceux de l'équipe E1 avec l'étude des comportements des Néandertaliens.

La production scientifique de l'ensemble est satisfaisante malgré des disparités avec quelques producteurs de très bon niveau et quelques autres dont l'activité est faible. Les supports des publications sont en grande partie des revues internationales indexées et des actes de colloques soumis à l'examen de rapporteurs. La production dans des monographies, également importante, n'est pas à négliger car elle permet de diffuser les résultats de travaux de terrain. Les communications dans des colloques internationaux et nationaux, auxquelles participent des doctorants, sont nombreuses.

#### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les programmes financés sont abondants : 3 contrats ANR, 1 action thématique programmée du MNHN, 2 programmes collectifs de recherche (PCR) du Ministère de la culture, 3 programmes conjoints, 2 PAI, 1 PC, de nombreuses directions et participations à des fouilles archéologiques programmées en France et à l'étranger (Brésil, Géorgie, Ukraine, Inde, Indonésie, Maroc, Yemen, Ethiopie, Namibie) dont beaucoup sont des missions archéologiques du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes. Les membres de l'UMR sont donc très actifs et présents sur presque tous les continents à l'exception de l'Amérique du Nord et de l'Australie. Les financements sont le reflet d'un dynamisme indéniable mais aussi d'une certaine dispersion car trop d'opérations ne concernent qu'un chercheur de l'UMR avec le risque d'un éparpillement tant chronologique que thématique.





Les relations avec les autres laboratoires français traitant de géochronologie et d'analyses des matériaux sont nombreuses traduisant une bonne insertion dans la recherche nationale. Au niveau international, les collaborations sont également multiples tant pour les analyses de laboratoire que pour les travaux de terrain.

L'organisation de plusieurs colloques internationaux ayant donné lieu à des publications (*Quaternary International*, éditions du CTHS, publications scientifiques du MNHN), la participation de membres de l'UMR à des comités éditoriaux et à des instances d'évaluation (CoNRS) ainsi que l'obtention de prix ont également contribué au rayonnement de l'UMR. Cependant, hormis le CoNRS, les appartenances à des instances d'évaluations sont limitées pour une unité de cette taille.

### Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'organisation de fouilles archéologiques programmées en France, la responsabilité de PCR (Dordogne, sud et sud-est du Massif central), la participation à des fêtes de la science (Quinson, Tautavel) ont favorisé un ancrage régional qui a aussi concerné des contrats avec des entreprises (datation de terrasses fluviatiles du Bassin de Paris, méthodes d'imagerie appliquées à des fossiles).

### Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'UMR comprend trois équipes dont l'interdisciplinarité est à souligner : E1 « Les Hominidés au Quaternaire, milieux et comportements », E2 « Archives sédimentaires et matériaux de la préhistoire » et E3 « Comportements des Néandertaliens et des hommes anatomiquement modernes replacés dans leur contexte paléoécologique ». La 2<sup>e</sup> équipe a été créée à la suite d'une division de l'équipe E1. Les équipes, qui disposent d'un budget propre, regroupent de petites entités s'individualisant par une aire géographique d'action en liaison avec une technique analytique (Chronologie par RPE, Palynologie, ...) ou une période (Pléistocène inférieur/moyen/supérieur, et Holocène), constat qui avait été déjà relevé dans le rapport de l'UMR 5198 qui avait précédé l'UMR 7194. L'examen des activités des différentes équipes confirme la qualité des recherches menées par l'unité. Mais les équipes, qui étudient toutes les Hominidés à différents stades de leur évolution ainsi que leurs environnements, ne présentent pas de réelles différences thématiques. Elles résultent plus de l'addition de petites entités se différenciant par un champ d'action chronologique et géographique ou par une méthodologie. Un réel effort de structuration reste donc à accomplir.

L'absence de thèmes fédérateurs au niveau de l'unité est à regretter d'autant que la paléanthropologie n'est plus affichée malgré une production scientifique importante pour cette discipline. La dispersion des thèmes de recherche est en grande partie compensée par l'investissement de nombreux membres de l'UMR dans le fonctionnement du Master Erasmus Mundus et dans la gestion des importantes collections, des fonds documentaires et de la bibliothèque de l'IPH dont le fonctionnement a été affecté par une baisse de son personnel au cours du présent contrat.

L'UMR a bénéficié de recrutements de qualité (plusieurs MCF au cours du précédent contrat et chercheurs au cours des dernières années) que la réouverture en 2012 des concours au MNHN (2 PR et 1 MCF pour l'unité) permettra de renforcer. Mais l'absence de responsabilités des jeunes chercheurs et enseignants-chercheurs dans le bilan des équipes est à regretter, carence qui gagnerait à être corrigée lorsque les responsables des équipes pour le prochain contrat seront désignés.

La présence de collections de référence et d'une bibliothèque d'une richesse exceptionnelle pour la paléanthropologie et la préhistoire constituent un atout majeur pour l'UMR mais aussi une charge qui doit être prise en compte par les autorités de tutelle.

La brièveté de la rencontre avec le personnel ITA et ITRF permet difficilement d'avoir une vision détaillée de leurs activités qui sont énumérées dans le rapport d'auto-évaluation. En majorité localisés à l'IPH, les ITA (6, puis 4 dont 2 recrutements d'Ingénieurs d'études affectés à la plate-forme technique) et ITRF (24 en 2007 et 21 en 2012), auxquels il faut adjoindre 2 CDD, ont connu une diminution de leurs effectifs qui affecte le fonctionnement administratif très varié de l'unité (missions, comptabilités, contrats, collections, enseignements, entretien) et compromet la gestion de la bibliothèque. Le fonctionnement des laboratoires de la plate-forme technique, implantée dans les locaux de l'îlot Poliveau au MNHN et dans ceux, peu adaptés, de l'IPH, a bénéficié de la mise aux normes des équipements et de la mise en place d'un réseau d'ACMO, y compris sur le site de l'Abri Pataud.



Les agents ITA et ITRF, dont un quart a une activité de publications soutenue ce qu'il faut souligner, semblent former une équipe soudée et bien organisée.

### Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La formation par la recherche constitue l'un des points forts de l'UMR 7194. La spécialité « Quaternaire et Préhistoire » du Master du MNHN « Evolution, Patrimoine naturel, Sociétés » a une forte visibilité, en partie due à son appartenance au consortium Erasmus Mundus de Préhistoire. Son enseignement bénéficie des interventions de l'ensemble des chercheurs et enseignants-chercheurs de l'unité. Les flux d'étudiants de master sont importants pour des disciplines relevant du Quaternaire et de la Préhistoire (20 à 25 en M1 avec 85 % poursuivant leur cursus en M2 et 40 % titulaires de master s'inscrivant en doctorat : 37 soutenances depuis 2007). La majorité des doctorants (École doctorale du MNHN) a bénéficié d'un financement (allocations ministérielles, financements étrangers ou extérieurs), le pourcentage des thèses non financées s'élevant à 22 %. Les docteurs ayant trouvé un débouché professionnel en rapport avec leurs compétences représentent près de 80 % des effectifs ce qui est appréciable pour les disciplines concernées.

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le fait majeur du projet est l'élargissement de l'UMR que rejoignent l'équipe d'accueil Medi-Terra (Université de Perpignan Via Domitia) et l'EPCC « Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel ». L'intégration de l'EPCC de Tautavel dont plusieurs membres étaient associés à l'UMR, permettra une meilleure visibilité de recherches qui bénéficiaient déjà du soutien de l'UMR et une optimisation des plates-formes analytiques présentes à Paris et à Tautavel. La venue des membres de Medi-Terra renforcera les études liées au Quaternaire et aux paléoenvironnements et apportera des compétences nouvelles en géomorphologie et dans des domaines particuliers (datation par cosmonucléides).

La structuration en équipes (« Dynamique des premiers peuplements humains », « Comportements des Néandertaliens et des hommes anatomiquement modernes », « Paysages, archives sédimentaires, matériaux ») dont la présentation a été faite par les responsables en place change peu. L'élément nouveau est la création de pôles méthodologiques et analytiques (Géochronologie, Paléoenvironnements, Matériaux et taphonomie, Bases de données et restitutions archéostratigraphiques) dont les plates-formes techniques sont implantées sur différents sites. Leurs missions sont multiples (développement de projets scientifiques, transversalité scientifique d'une UMR multi-sites...). Les pôles devraient permettre une meilleure interaction entre les équipes et une gestion rationnelle des laboratoires présents dans les différents sites de l'unité. Ils favoriseront aussi une collaboration avec des laboratoires extérieurs, notamment étrangers, aux compétences complémentaires. La création de ces pôles soulève cependant un certain nombre de questions sur leur fonctionnement : provenance des financements, affectation des membres de l'unité qui pourront continuer à appartenir à leurs équipes respectives, relations entre ces pôles dont les outils sont au cœur des recherches de l'équipe « Paysages, archives sédimentaires, matériaux » et les autres équipes. Le cinquième pôle « Histoire et épistémologie des sciences relatives à la préhistoire et aux géosciences » est celui qui offre la plus grande transversalité entre les membres de l'unité.



Cette nouvelle structuration s'accompagne d'un élargissement des thématiques ce qui est positif mais accentue le risque de dispersion des terrains d'action relevé pour le contrat en cours. Le comité d'experts a regretté le maintien du manque de visibilité de la paléanthropologie.

La réussite de ce projet ambitieux dépend en partie du soutien en personnels ITA et ITRF qu'apporteront les tutelles. Le fonctionnement d'une UMR multi-sites nécessite un renforcement des moyens pour la gestion administrative notamment, qui souffre déjà d'un manque de personnels (bibliothèque de l'IPH).



## 4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Jeudi 06 décembre 2012 à 13h30

Fin : Jeudi 06 décembre 2012 à 18h30

Lieu de la visite :

Institution : l'Institut de Paléontologie Humaine

Adresse : 1 rue René Panhard à Paris (13<sup>e</sup> arrondissement)

Déroulement ou programme de visite :

Les tutelles (Muséum national d'Histoire naturelle, CNRS ainsi que l'Université de Perpignan Via Domitia pour le prochain contrat) ont souligné l'intérêt qu'elles portaient à cette unité.

La présentation du bilan a été faite par le directeur de l'UMR et les responsables des trois équipes. Les questions qui ont été posées par les membres du comité et les réponses qui ont été apportées ont amené des précisions sur de nombreux points qui n'avaient pas été détaillés dans le rapport présentant les résultats et l'auto-évaluation.

Le comité s'est ensuite divisé pour un échange, malheureusement trop court, avec les doctorants et les personnels ITA et ITRF.

Le directeur et les responsables actuels des équipes ont ensuite exposé les grandes articulations du projet. La visite qui s'est déroulée dans de très bonnes conditions s'est achevée par une rencontre entre le directeur et les membres du comité.

De façon unanime, les membres du comité d'experts ont regretté la brièveté d'une visite limitée à une demi-journée ce qui n'a pas permis d'aborder tous les aspects du fonctionnement de l'unité.



## 5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

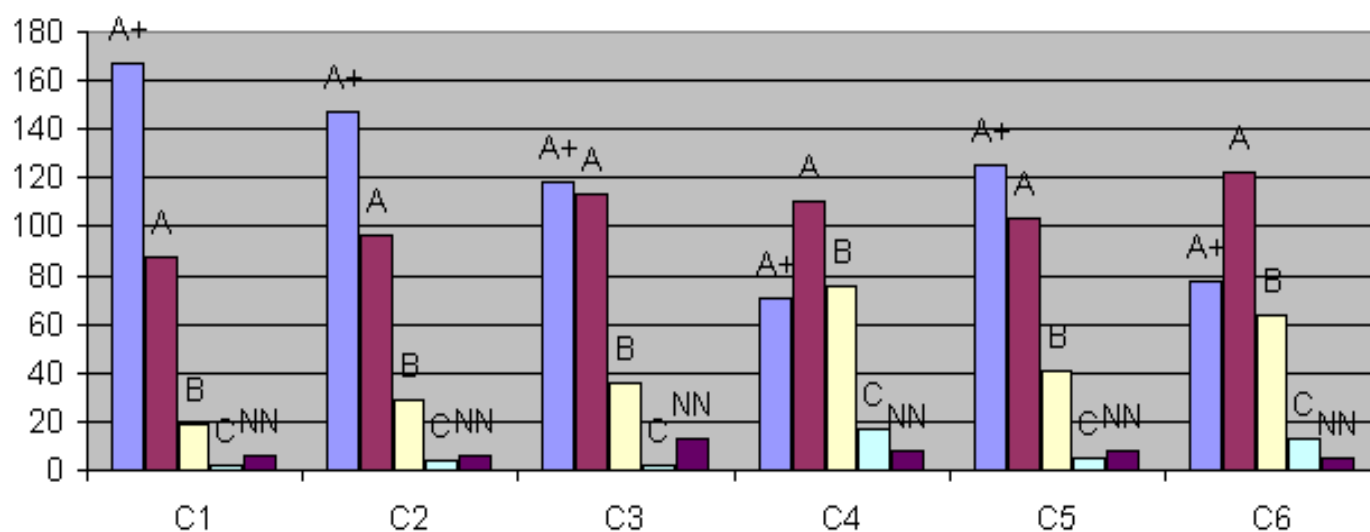
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





## 6 • Observations générales des tutelles



MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE  
DÉPARTEMENT DE PRÉHISTOIRE



U.M.R. 7194  
HISTOIRE NATURELLE DE  
L'HOMME PRÉHISTORIQUE

Paris, le 30 avril 2013

**RAPPORT DE VISITE - UMR 7194**  
**HISTOIRE NATURELLE DE L'HOMME PRÉHISTORIQUE**

Version transmise le 12/04/2013 par l'AERES : D2014-EV-0753494R-S2PUR140005717-002871-RT

Réponse proposée au Directeur général du Muséum national d'histoire naturelle  
par Christophe Falguères

### **Introduction**

Le rapport de visite qui a été transmis inclut de nombreuses observations et recommandations qui ont pleinement retenu l'attention des porteurs du projet. La présente réponse a pour objet de tenter d'apporter quelques précisions sur certains points émanant des recommandations du Comité de visite.

En préalable, il est important de rajouter parmi les représentants des tutelles le nom de Monsieur Xavier Py, Vice-Président de la recherche de l'Université de Perpignan Via Domitia, établissement appelé à devenir la troisième tutelle de l'unité.

### **Effectifs de l'unité**

La quatrième colonne du tableau présenté en page 3 « nombre de producteurs du Projet » doit être modifiée pour le N1, le N2, le N4 et le N5. En effet, le nombre de « producteurs » pour le prochain contrat de l'UMR sera égal au nombre d'enseignants-chercheurs présents au 01/01/2014, soit 30 personnes. De même, pour le N2 qui compte 9 producteurs étant donné que 9 chercheurs seront présents au 01/01/2014. Il en est de même pour le N4, 6 producteurs pour 6 personnes présentes au 01/01/2014. Ces chiffres modifiés conduisent à un total de 60 « producteurs » soit un pourcentage de 88.24%.

Dans le texte, page 4, 2 chercheurs CNRS ont été recrutés, l'un en 2008 et le second en 2012 et non 3 comme indiqué dans le texte.

### **Appréciations détaillées sur l'évaluation**

#### **Production et qualité scientifiques**

*Page 6, Equipe 2 « Elargir le panel des méthodes de datation »*

Notre équipe développe depuis plus de 20 ans des méthodes adaptées à la datation de sites du Paléolithique ancien (ESR et U-Th) pour répondre à des problématiques archéologiques au-delà du domaine d'application du 14C. Dans le même temps, le laboratoire a choisi la voie de collaborations

avec des laboratoires experts utilisant d'autres méthodes de datation en France tels que le LSCE et le CEREGE, et à l'étranger comme le GEOTOP de Montréal et l'Université de Nanjing. Ce choix conjoncturel a pleinement participé à la reconnaissance de l'expertise de notre équipe à l'échelle nationale et internationale. Plusieurs projets de comparaison impliquant les méthodes adaptées aux périodes anciennes sont en cours.

« *Méthode sur le blanchiment des quartz en ESR non reprise par d'autres labos* »

La datation par ESR sur quartz a été initiée puis développée par notre laboratoire qui a fait école, entraînant ainsi de nombreuses collaborations internationales et contribuant fortement à sa notoriété. Une dizaine de chercheurs a été formée en 20 ans dont plusieurs ont obtenu des postes et développent à leur tour cette technique dans leur propre laboratoire notamment en Espagne et en Chine. Les travaux récemment publiés démontrent que des collaborations se construisent autour de projets incluant cette thématique et engendrent des coopérations dans les domaines de l'application et de la méthodologie. La synthèse des protocoles de la datation par ESR sur quartz constituera un document de référence du laboratoire notamment sous la forme d'une Habilitation à diriger des recherches. Enfin, le croisement des méthodes ESR et de la luminescence sont développées depuis plusieurs années et les collaborations avec les laboratoires de Bordeaux 3 et du LSCE ont donné lieu à de nombreuses publications.

### **Rayonnement et attractivité académiques**

Deux programmes importants (Memoquat-IRSES et Prehsea) dans le domaine de la mobilité et du patrimoine permettant de consolider des collaborations avec des laboratoires étrangers, cofinancés par la communauté européenne, ne sont pas mentionnés dans le rapport de l'AERES. Leur action permet cependant de donner à notre unité une excellente visibilité internationale tant dans le domaine de la formation à la recherche que dans celui de la valorisation du patrimoine archéologique et préhistorique en Asie du sud-est.

### **Organisation et vie de l'unité**

La paléanthropologie, au centre des recherches de l'UMR, est le résultat des études interdisciplinaires menées par tous pour replacer l'Homme dans son contexte géochronologique, environnemental et comportemental. La mise en place d'un pôle technique, au début de l'actuel contrat, avait été motivée par l'essor et le développement des nouvelles méthodes d'imagerie appliquées aux restes humains fossiles, qui font désormais partie des techniques utilisées « en routine ». Ainsi, au même titre que les autres disciplines, la Paléanthropologie retrouve sa place, fédérée au sein des différentes thématiques de recherche de l'Equipe. Elle aura, de fait, un affichage particulier par son rôle central dans la construction et les développements futurs du « Centre de Recherches sur l'Evolution Humaine » du Musée de l'Homme, à travers les nouveaux projets de recherche inter- et pluridisciplinaires qui y seront développés avec les préhistoriens, les primatologues et les anthropologues (généticiens, démographes, éco-anthropologues) travaillant sur les périodes plus récentes et les populations actuelles.

### **Fonctionnement de l'unité**

Le directeur et les deux directeurs adjoints s'appuieront sur les responsables d'équipes (2 par équipe) et de pôles (1 par pôle), sur la cellule de soutien à la recherche qui aura un rôle crucial dans la coordination de la gestion et de la circulation de l'information, sur les chargés de collections et sur les Acmos pour assurer le bon fonctionnement de l'unité .

Le conseil d'UMR, présidé par le directeur, sera constitué de personnes élues (deux par collège), et de membres nommés tels que les responsables d'équipe et de pôle, les directeurs adjoints, le responsable des collections, et des responsables de chaque site (Paris, Perpignan et Tautavel). Ce conseil aura un rôle majeur dans les décisions qui seront prises concernant notamment les profils de poste, les sujets de contrats doctoraux, post-doctoraux et ATER, et toute autre demande émanant des équipes et des pôles.



Le budget sera réparti entre les équipes autonomes, la plate-forme qui regroupera les pôles analytiques, et les crédits de fonctionnement.

### Appréciations sur la Partie Projet

Le projet présenté par l'UMR « Histoire naturelle de l'Homme préhistorique », sera placé sous la tutelle du Muséum national d'histoire naturelle, de l'Université de Perpignan via Domitia et du CNRS. Les responsables de l'UMR ont démontré leur engagement dans ce projet, dont les enjeux ont été clairement perçus par le Comité de visite de l'AERES qui souligne à juste titre l'importance du soutien en personnel ITA et ITRF que les tutelles apporteront.



Christophe Falguères  
Directeur de l'UMR7194

